



REVUE JEUNES ET SOCIÉTÉ

Volume 1, numéro 2, 2016

Présentation du numéro

Sylvain Bourdon

Directeur du Centre d'études et de recherches sur les transitions et l'apprentissage
Professeur titulaire, département d'orientation professionnelle, Université de Sherbrooke
sylvain.bourdon@usherbrooke.ca

Madeleine Gauthier

Professeure honoraire, Institut national de la recherche scientifique
madeleine.gauthier@ucs.inrs.ca

Rédacteurs en chef de RJS

Cette deuxième livraison de la Revue Jeunes et Société (RJS) affirme encore une fois son caractère international avec des textes traitant des jeunes en Argentine, au Cameroun, en France et au Québec. Ces contributions se distinguent par leur thématique, mais elles ont toutes en commun de s'intéresser aux jeunes, à leur place, à leurs expériences, à leurs pratiques et à leurs parcours dans des contextes spécifiques, pour mieux faire ressortir à la fois la diversité et l'universalité des jeunesses du monde. Elles se distinguent aussi par la variété de leurs approches, tout en partageant le souci de s'appuyer sur des analyses et enquêtes aux méthodologies explicites et adaptées à leurs contextes. En cette époque particulière – qualifiée par certains de postfactuelle – où le statut accordé aux faits et à la connaissance scientifique dans le discours public décline, et parfois s'incline devant le règne des émotions, de l'opinion et de la rumeur, ce soutien au dialogue scientifique nuancé et rigoureux autour des questions qui touchent la jeunesse nous apparaît de plus en plus nécessaire et vital. Nous remercions les auteurs, les arbitres et le personnel administratif rattaché à la revue pour leur collaboration à l'atteinte de cette mission.

Dans le prolongement du déploiement de la RJS, nous sommes heureux de vous annoncer l'intégration prochaine de dossiers thématiques. Ils seront constitués d'au moins trois articles portant sur un thème prédéfini. Ils seront proposés et coordonnés par un ou deux responsables de dossiers qui veilleront à une couverture large et approfondie du thème. Ces dossiers feront l'objet d'appels à contribution largement diffusés, de manière à favoriser l'inclusion de perspectives variées. Les articles qui les composent seront soumis au même processus d'arbitrage rigoureux que les autres articles de la revue. L'appel à dossiers thématiques sera lancé au début de 2017.

Dans le premier des cinq textes retenus pour cette édition de la revue, Éric Verdier et Mircea Vultur proposent une analyse historique et sociétale du concept d'insertion professionnelle,

un des principaux piliers de l'entrée dans l'âge adulte. En s'intéressant plus particulièrement à l'évolution de l'usage de ce concept en France et au Québec, ils font état de la fluidité et de l'ambiguïté des définitions qui lui ont été associées de part et d'autre de l'Atlantique. Ils en viennent à montrer comment celles-ci sont profondément ancrées dans le contexte social qui les produit. Leur réflexion se conclut en affirmant la nécessité de mettre à jour les outils conceptuels mobilisés autour de ce phénomène dans le contexte des profondes transformations sociales qui lui sont associées. En cohérence avec les visées de la RJS, cette analyse révèle toute l'utilité et les nuances que peuvent apporter les mises en perspective internationales quand on s'intéresse aux jeunes et aux contextes sociaux dans lesquels ils évoluent. Cela rappelle toutefois la difficulté que peut éprouver la recherche à s'extraire de ses conditions sociales de production et de reproduction, particulièrement quand vient le temps de poser et de définir ses objets les plus socialement et politiquement sensibles.

Le deuxième texte enchaîne avec un examen du processus d'insertion professionnelle des jeunes en Argentine qui met l'accent davantage sur les transitions, et leur multiplication dans un contexte marqué par de multiples précarités, que sur un simple passage de la formation au marché du travail. Proposée par Pablo Pérez, Camila Deleo et Mariana Fernández Massi, cette contribution juxtapose de manière originale l'analyse quantitative d'une grande enquête statistique auprès des ménages et l'analyse d'un panel qualitatif longitudinal. Sont traités à la fois la prévalence de certaines formes de transition et le sens qu'elles peuvent prendre pour les jeunes en situation. Les auteurs mettent en lumière l'importance d'un aspect souvent négligé des analyses de l'insertion dans le contexte sociétal argentin, soit l'origine socioéconomique des jeunes.

Le texte suivant, proposé par Eddy Supeno, Venessa Mongeau et Marie-Michèle Pariseau, s'intéresse aussi aux parcours des jeunes, mais cette fois sous l'angle des bifurcations biographiques et du rôle qu'y joue l'information sur la formation et le travail en contexte québécois. Leur analyse mobilise deux enquêtes qualitatives longitudinales pour comparer des bifurcations biographiques survenues dans la vie de jeunes adultes non diplômés en situation de précarité à celles survenues dans la vie de jeunes cégépiens. Si les jeunes des deux groupes sont susceptibles de faire face à l'adversité, l'analyse offre un point de vue original sur les difficultés particulières qui continuent de miner l'accès aux ressources des jeunes non diplômés en cette « Ère de l'information » (Castells, 1998), réduisant ainsi leurs capacités d'exploration et de prise en charge de leur avenir.

Prolongeant la réflexion sur la prise en charge dans un contexte très différent, celui de l'Afrique subsaharienne, l'article de Gérard Martial Amougou s'appuie aussi sur une analyse de récits de vie d'hommes de trois générations pour explorer les liens entre leurs processus « d'auto-prise en charge » et le contexte socio-politico-économique ayant marqué leur jeunesse. Au fil de l'exposé, l'émancipation de ces jeunes qualifiés d'« entrepreneurs », pour individuelle et isolée qu'elle puisse sembler à première vue, apparaît plutôt comme profondément engagée et ancrée dans le tissu social de son époque, qu'elle contribue par ailleurs à forger. Ainsi, le processus de construction de l'identité individuelle se retrouve indissociablement lié à l'émancipation collective des jeunes démocraties africaines. Pour l'auteur, ces exemples révèlent un dynamisme bien présent dans la jeunesse africaine, mais souvent masqué par certains préjugés entretenus à son égard.

L'article suivant rappelle que si la jeunesse s'inscrit le plus souvent au début de la vie, les jeunes ne sont pas toujours épargnés du contact avec l'autre extrémité du cycle, la mort et le deuil qui lui est associé. Nicole Croyère et Caroline Tête y exposent les résultats d'une recherche-développement menée en France dans le but d'optimiser les ressources offertes en ligne aux jeunes qui traversent un deuil. Des entretiens de groupe et individuels ont permis de constater les difficultés éprouvées par les jeunes à vivre le deuil et à être identifiés au statut d'endeuillé. Les différentes catégories de ressources offertes sont reçues de manière hésitante, voire ambivalente. La musique apparaît toutefois comme l'une des ressources les plus appréciées, peut-être parce qu'elle permet de dépasser les mots dans une société qui n'est pas toujours elle-même totalement à l'aise avec la mort et le deuil.

Pour citer cet article : Bourdon, S. et Gauthier M. (2016). Présentation du numéro. *Revue Jeunes et Société*, 1 (2), 1-3. <http://rjs.inrs.ca/index.php/rjs/article/view/212/139>